



Les anciens de la BCPST du Lycée Roland Garros :

Audrey Lebon, ingénieur de l'ENITAB en doctorat.



Petite présentation :

Après mon bac en 2006, j'ai fait la **prépa BCPST du Lycée Roland Garros de 2006 à 2008**. Après mes deux années de prépa qui se sont très bien passées et ce malgré les hauts et les bas qu'on peut tous traverser, j'ai été **admise du premier coup au concours Agro** et j'ai **intégré l'ENITA de Bordeaux** (<http://www.enitab.fr/>). J'ai effectué mes deux premières années d'école à Bordeaux puis, pour continuer sur la voie que j'avais choisie (l'étude de la protection des végétaux), j'ai **intégré en troisième année la spécialisation PPE (Protection des Plantes et Environnement) de Montpellier Sup Agro** (<http://www.supagro.fr>). Je suis **ingénieur diplômée de l'Enita de Bordeaux depuis octobre 2011**. La personne qui encadrerait mon dernier stage dans l'école m'a proposé de continuer en thèse, donc j'ai signé et **je suis maintenant en doctorat !**

. Parle-nous de ton métier :

Mon métier (cer thésard est un vrai métier !) est de faire de **la recherche**. Je travaille sur la **modélisation d'un modèle de lutte biologique** qui intégrerait une composante Plante sans se limiter aux relations Ravageurs/Ennemi naturel. Il s'agit donc de modélisation et donc principalement de **biomathématiques** et d'**informatique**. En ce moment, je manipule des équations différentielles tous les jours. Je mènerai ensuite des expérimentations pour étayer mes hypothèses. J'ai participé à deux colloques internationaux, j'ai des déplacements prévus en Chine, aux Etats Unis et peut-être en Afrique du Sud. Mais attention, le travail de thèse est un travail qui demande beaucoup d'implications. Il ne faut pas compter ces heures, pouvoir faire des nuits blanches pour boucler un article, prendre la parole devant un amphithéâtre de chercheurs ! Il faut aussi savoir se débrouiller seul, parler l'anglais... Intellectuellement c'est extra !

Parle-nous de ton école, l'ENITA de Bordeaux (puis Montpellier SupAgro) :

L'ENITA de Bordeaux a été mon école pour les deux premières années. Vous pouvez oublier les distinctions entre agri et agro, il n'y a que le nom du diplôme (et la renommée) qui change. Les deux premières années sont générales et balayent les domaines dans lesquels on peut travailler par la suite (**production végétale, viticulture, agro-alimentaire, qualité, eaux, production animale, management, droit agricole, conseil, informatique...**). Les enseignements sont variés, souvent magistraux bien qu'il y ait quelques travaux pratiques. On apprend également le travail d'équipe, la communication orale, la production de rapport technique. Les profs sont des enseignants chercheurs qui n'hésitent pas à se mettre à notre disposition et à répondre à nos questions. Mon premier stage a été dans une exploitation maraîchère biologique en Ardèche. Le second a été au Québec dans un institut de recherche, l'IRDA (l'institut de recherche et de développement en agroenvironnement), pour travailler à un programme de lutte biologique. Mon dernier stage a été au CIRAD (Centre international de recherche en agronomie pour le développement) de Montpellier, sur le thème de la lutte biologique contre les insectes ravageurs et les applications en agronomie. J'ai donc fait les trois échelles de la lutte bio : l'application au champ, l'élaboration d'un programme et la réflexion en amont de cette élaboration.

Pendant ma troisième année j'ai fait la **spécialisation PPE (Protection des Plantes et Environnement) de Montpellier SupAgro**. C'est une toute petite spé avec une ambiance du tonnerre, menée par un très bon enseignant qui nous a fait participer à de grands colloques pour nous permettre de nous faire des contacts. Les cours y sont très intéressants et vivants. Les contacts avec le monde professionnel sont très faciles car ce sont les instituts et les grandes firmes qui viennent nous démarcher directement. Pour tous ceux qui veulent faire de la protection des plantes, il ne faut pas hésiter.

Un petit mot pour les élèves actuellement en BCPST :

Sincèrement, tous les efforts que vous êtes en train de faire valent le coup. La méthode de travail que vous êtes en train d'acquiescer, vous la garderez pour le restant de votre scolarité ! A côté de la prépa, l'école d'ingénieur va vous paraître ultra simple ! Et surtout, faire prépa va vous permettre de vous ouvrir des tonnes de portes et de faire à la fin ce que vous vouliez réellement faire (même si là, vous n'en savez encore rien, ça viendra peu à peu). Ne crachez pas sur telle ou telle matière en vous disant de toute manière, ça ne mène à rien. Moi je n'étais pas très douée en maths et pourtant je fais désormais des biomathématiques et je m'éclate ! Courage les jeunes ! Vous les valoriserez ces années où vous en avez bavé !